

Message extraterrestre (Taygeta – Pléiades)

Soyons notre Soi Supérieur MAINTENANT



Auteur : Cosmic Agency, Gosia

Publié le 03 octobre 2020

Lien : <https://youtu.be/Yuq81ELAGTs>

Soyons notre Soi Supérieur MAINTENANT - Yázhí Swaruu - Communication extraterrestre (Pléiades)

Gosia : Je voulais vous demander. Vous avez dit que vous n'êtes plus la même qu'il y a quelques jours. Que vous avez l'impression de ne pas nous avoir parlé depuis des mois. Qu'avez-vous fait exactement ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Yazhi : Ce n'est pas que quelque chose m'arrive. C'est une conséquence de ma façon d'être. En ce sens que lorsque je ne me concentre pas sur le fait de rester « linéaire » comme je le fais maintenant, je vole, si je me détends, je vais... Rester linéaire, c'est comme garder un bouchon sous l'eau, toujours à se battre pour remonter.

Gosia : Mais avez-vous fait quelque chose de spécifique qui a déclenché ce sentiment davantage ? Plus de voyages dans le temps ?

Yazhi : Je me détends, je monte et je perds la notion du temps de votre point de vue. J'y vais et je ne peux pas très bien calculer ce qui se passe de façon linéaire, seulement partiellement. Donc le simple fait d'être là, là où je suis naturellement, ce que j'imagine, existe tout simplement, et cela ne diffère pas du réel parce que c'est le réel...

Mais je réalise à partir de là, de la position de comprendre ce que je disais hier, que littéralement tout est connecté, et donc toutes les autres personnes ne sont plus qu'une seule, ou la même. D'en haut, il n'y a pas de distinction de genre, ni de séparation.

Je me rends compte que les humains, qui sont spécifiquement concernés ici, sont les mêmes que moi, tous, en disant cela de leur point de vue. Parce que c'est juste « moi » à nouveau. Comme je suis eux, chacun d'eux, et d'innombrables autres espèces dans tout l'univers. Mais je parle des humains.

Donc, ce n'est pas qu'ils doivent développer « mes » capacités, qui ne sont pas « les miennes », mais plutôt que c'est la réalité, et c'est comme ça qu'on est [tous]. Ils sont plutôt, par leur propre volonté, dans un cadre limitatif qui, par définition, définit l'expansion. Ils se sentent très limités aujourd'hui et le sont en eux-mêmes de leur point de vue.

Mais en même temps, cela les fait « rebondir » de l'autre côté. Car c'est ainsi que tout fonctionne, il ne peut pas y avoir quelque chose sans que son homologue soit également créé ou, simplement, que quelque chose n'existera pas du fait qu'il ne peut pas être défini, même pas comme un concept.

Donc, plus vous êtes limité aujourd'hui, plus vous aurez d'expansion et de liberté de tout ce que vous aurez demain, de votre point de vue, bien que ce point les définisse en fait aujourd'hui, comme il l'a toujours été, sans un « demain » que j'utilise rhétoriquement.

En d'autres termes, leur limitation aujourd'hui les définit comme libres de tout, en esprit et en pensée, en tant qu'êtres cosmiques. Ils ne voient que « je ne suis pas ainsi aujourd'hui, mais demain... », parce qu'ils sont toujours dans la perspective de la limitation. Et cela est compréhensible et valable. Mais je sais que cela fait partie de l'illusion, si ce n'est de l'illusion elle-même, parce que j'ai été là aussi, je m'en souviens. Ce sentiment de limitation, de vie déterministe, d'être « peu », limité...

C'est ce qui me définit aujourd'hui. Non seulement je me souviens de ce sentiment d'être aussi limité que les humains le sont aujourd'hui, mais j'y vais aussi à volonté, pour garder mon point de vue. Je garde les deux côtés ; je le perçois et le comprends.

Donc, mon message est qu'ils sont cosmiques, et ce qui est limitant n'est qu'une apparence qu'ils se sont imposés, pour pouvoir définir et créer une expansion vers l'autre côté. Être le tout.

Et pratiquement, comme si ce n'était pas pratique, (c'est déjà le « pratique », je n'aime pas ce mot, il indique que le reste n'est pas « pratique » donc irréel, fantaisiste, verbiage inutile), ils ne sont qu'à un pas d'être libre de tout, d'être cosmique. A un pas près.

La réalisation qu'ils n'ont besoin que de s'aimer eux-mêmes et que tout vient de là, d'aimer les autres, tout ce qu'il y a, le bon et le mauvais, le terrifiant, le beau, le laid, l'artistique, le cruel, le dramatique, le poétique.

Je sais que cet « amour de soi » ressemble à quelque chose d'« efféminé », après tout, il vient de... d'une fille. « Je suis un vrai homme, fort, je n'ai pas besoin de parler d'amour », certains diront...

Ils ne comprennent pas, c'est tout. L'amour, c'est l'intégration, si vous ne voulez pas utiliser le mot « amour », trop « efféminé », genre « filles en rose ». Mais qu'ils le veuillent ou non, c'est la clé et cela ne les rend pas moins hommes. Au contraire, cela les définit comme étant plus forts que tout. Comme un superpouvoir.

Comprendre tout... être capable d'entrer dans de multiples perspectives, de les comprendre, de les accepter comme une partie de soi. Ceci achève les conflits, défait le mal, dissout la peur en l'acceptant.

Elle (la compréhension) vainc le mal, crée des mondes et favorise une expansion personnelle inimaginable.

Ce n'est pas narcissique, ce serait une grave erreur de penser de cette manière. C'est le contraire, tout est vous. Vous ne pouvez pas travailler à partir d'une position de « je suis le tout et vous ne l'êtes pas haha ». Cela ne fonctionne pas, si vous êtes dans cet état alors vous n'avez pas compris mes mots.

Et je m'utilise comme exemple car, comment puis-je exprimer cela autrement ? C'est ce que je vis, c'est ce que j'ai appris, comment j'ai été et comment je suis maintenant.

Je suis tout ce que vous êtes, non seulement j'intègre les Swaruu, mais tous les êtres qui existent, que je les sois consciemment ou non, je les suis toujours et cela me définit comme je les fais. Comme vous vous définissez les uns par rapport aux autres.

Vous êtes le tout, la Source elle-même, tout ce qui existe. Vous l'imaginez seulement et vous êtes déjà là, vous créez des mondes juste en y pensant. Et c'est ce que vous faites. Limité ou non, c'est aussi valable. Toute limitation et toute souffrance ont été le produit de cette séparation que vous avez de vous-mêmes. Manque d'amour-propre. D'où émane l'amour pour tout ce qui existe, l'intégration vers tout et la libération. Et la dissolution de l'autodestruction, qui à son tour entraîne la dissolution de tout le mal, et de toute la souffrance.

Pourquoi vous vous limitez, et vous souffrez, vous « voulez », personne ne vous force. Vous entretenez seulement cette idée d'être une « petite chose », que vous êtes une « erreur » de l'univers, que tout le monde mérite quelque chose sauf vous. Si vous souffrez, si vous vous sentez déprimé et petit, insignifiant, c'est parce qu'il y a quelqu'un à l'intérieur, vous ne pouvez pas le nier - vous êtes quelqu'un, et avec ça, vous êtes l'Univers. Quelle erreur alors si vous êtes tout ?

Vous vous sentez mal à l'aise, bien sûr que vous l'êtes, c'est indéniable. Mais cela vous définit comme quelque chose qui est là, quelque chose ou quelqu'un qui est là pour dissoudre cette illusion de séparation. Par conséquent, vous n'êtes pas personne, mais au contraire, vous êtes le Tout. Vous ne vous sentez pas à votre place parce que dans vos foyers, dans vos familles et dans la société, vous êtes les intrus, ceux qui ne s'intègrent pas, mais c'est seulement ou c'est la conséquence des accords sociaux. Vous n'êtes pas une « erreur », vous êtes des créateurs.

Robert : Merci beaucoup.

Yazhi : Vous êtes les bienvenus, toujours beaucoup plus à dire.

Gosia : S'il y a encore des choses à dire, continuez !

Robert : Assez de s'apitoyer sur son sort, nous sommes les créateurs de tout cela.

Yazhi : OUI.

Gosia : Je voudrais demander, vous, sachant que vous êtes le Créateur et tout ça. Et bien que vous ne l'ayez pas directement dans votre réalité, ce qui se passe sur Terre, pourquoi pensez-vous que cela EST indirectement dans votre réalité ? Toute cette souffrance humaine ? Pourquoi l'avez-vous manifestée ?

Yazhi : Parce que cela me définit aussi, parce que de votre point de vue linéaire, je viens juste de m'en rendre compte, avant cela j'étais Swaruu. Parce que grâce à cette séparation que vivent les humains, j'ai pu m'identifier à eux, vivre à travers leurs yeux, les comprendre et cela a servi de contraste pour ma propre expansion.

Et je sais qu'ils sont comme moi. Parce que j'ai toujours un corps physique avec lequel je peux taper et faire des visages ou des émojis. Comme eux, et cela ne me limite pas. Bien que je sois déjà dans un état où je peux emmener ce corps partout où je vais dans mon esprit, et non, parce que je fonctionne aussi sans lui, il ne me définit pas non plus, ni ne me limite, et donc vos corps n'ont pas à vous limiter en quoi que ce soit non plus.

Je me connais éthérique et cosmique... mais physiquement je me sens tout à fait « normale ». Comme la plupart des humains aussi. Je n'ai pas de beauté idyllique. Ce sont encore des idées. C'est la même chose pour eux. Je viens de nulle part, ni Taygétaine, ni humaine, ni Andromédienne, ni Solate, ni Sirienne... Mais j'ai un peu de tout et c'est comme ça que je suis. C'est pourquoi je parle comme vous car je comprends bien cette société. Comme je comprends tant d'autres personnes en dehors de la Terre.

Et cela ne veut pas dire que je sais tout, car je ne sais pas tout, du moins pas intellectuellement, bien que j'accède tout le temps au Champ, ce qu'on appelle à tort les archives akashiques.

Je ne sais pas beaucoup de choses intellectuellement, bien que je les perçoive. Comme vous... Et cela ne me rend pas moins cosmique. J'entends une chanson que je ne connaissais pas et je saute avec émotion. Je suis excité d'apprendre qu'il y a des petites souris amphibiens à Sirius, mignonnes et tigrées. Je ne le savais pas.

On ne peut jamais cesser d'apprendre ou de s'épanouir. Je me prends comme exemple, mais je vous définis tous ainsi.

Gosia : Réalisant tout cela, est-ce que ça revient à ne manifester que des choses « bonnes et agréables » pour soi-même à partir de ce moment ? Ou bien continuez-vous à créer tout ce que votre âme veut vivre pour mieux se définir, même si cela peut sembler « négatif » d'en bas ?

Yazhi : Le négatif vous définit. Comme le positif également, et ils se définissent l'un l'autre. Ignorer les problèmes, le négatif, ne fait que les faire s'infiltrer davantage dans le subconscient d'où ils manifestent les choses pour vous. Faire face aux problèmes, accepter qu'il y a du mal, y faire face,

c'est l'incorporer en soi-même. Et avec cela, vous le dissolvez, parce que vous ne pouvez pas lui résister. Vous l'acceptez. Vous le transcendez.

Vous savez que vous êtes parfaitement capable de commettre les pires atrocités et de manifester les pires cauchemars, parce qu'à partir de fortes densités, vous avez ce pouvoir et ce pouvoir est possédé par les humains, c'est pourquoi la Terre est comme elle est.

Cependant, vous ne le faites pas car vous la transcendez, et que vous manifestez le contraire en sachant ce que c'est, en comprenant son contraire. Pas seulement sous l'aspect de la dualité. Elle s'étend bien au-delà de la simple dualité. Tout ce qui est, par contraste, définit tout le reste qui existe. Et il n'existe que parce que vous le pensez.

En même temps, je comprends la position de la 3D, de cette perspective, ce qui est réel. Qu'est-ce que la réalité pour quelqu'un en 3D ? C'est ce que vous vivez, ce qui vous entoure empiriquement. Votre vie. De toute évidence, c'est la « vraie » chose. Le reste est dans votre tête.

Mais cette réalité objective que vous vivez aujourd'hui n'est pas aussi dans votre tête ? Il n'y a pas de différence, ce que vous pensez, est !

Gosia : Merci ! J'ai une autre question. Vous avez dit que le corps ne vous limite pas, que vous pouvez aller n'importe où sans lui, que vous êtes dans le corps, mais que vous ne vous sentez pas limitée par lui. Ces capacités, de pouvoir transcender le corps par exemple, vous sont venues soudainement un jour où vous êtes devenu profondément conscient de ces choses, ou à la suite de certains exercices, ou comment exactement ? Je parle précisément de ces capacités à dépasser le corps.

Yazhi : Juste en comprenant les choses. Les exercices m'ont aidé, mais ils ne sont pas aussi importants que le simple fait de réaliser à quel point il est important d'être conscient de ces choses. Le corps ne me limite pas du fait que mon corps n'est qu'une idée, une partie de mes fantasmes et de mes créations. J'aime être qui je suis et c'est pourquoi je me projette ainsi. C'est pour cela que je porte ce corps. Comme vous aussi, même ceux qui sont imparfaits et déformés, c'est votre expérience, votre création, et elle vous définira aussi vers votre opposé. Surtout si vous allez au-delà du sentiment d'être limité par votre apparence.

Je peux regarder ma main et la rendre transparente ; je peux la faire disparaître, ou je peux produire plus de doigts dans ma main, ou former des nageoires, dans mon esprit. Ou simplement me détendre et retrouver mon apparence normale. Ou au-delà, je peux avoir le corps que je veux, juste en le pensant... Ou sans corps. C'est par la réalisation que ce n'est qu'une idée et qu'il n'y a rien de matériel.

Robert : Mais ce serait votre cas. Dans le nôtre, le corps est là pour que nous ressentions cette limitation, ou pas ? Ou n'y a-t-il pas de différences ?

Yazhi : Parce que vous avez toujours besoin d'un sentiment de limitation qui vous définit comme le contraire. Mais précisément parce que vous êtes, et que vous vous percevez comme limité, vous serez le contraire dans un avenir immédiat, futur de votre point de vue, puisque vous l'êtes déjà. Ma perception d'être totalement limité m'a donné le contraire, rien qu'en le comprenant bien.

Si vous vous percevez comme limités, terriblement limités et dans la souffrance, cela crée le contraire, une chose définit l'autre. Donc, cela ressemble à une « justification » pour être en 3D, dans la souffrance et tout. Comme la raison de supporter d'être là. Puisque la récompense ne sera grande que pour ce qu'elle apporte d'expansion de conscience.

Cependant, de mon point de vue, ce n'est pas nécessaire. Il suffit de le comprendre mentalement. Donc, je ne vois pas le besoin d'être piégé dans des incarnations 3D de la souffrance, pour la promesse d'un « gâteau » cosmique ultérieur.

Gosia : Si je ne me sens pas limité, est-ce que cela signifie que je ne me sentirai pas super illimité par la suite ?

Yazhi : Non, c'est ce que je dis. Le simple fait de le comprendre vous permet de tenir les deux bouts et tout ce qui se trouve entre les deux. Donc, je n'ai pas besoin de souffrir pour être libre. Pourquoi les humains devraient-ils souffrir alors ? Ce ne sont que des idées qu'ils créent eux-mêmes. Je peux percevoir et je peux imaginer les pires cauchemars. Mais même en les imaginant de façon vivante et avec des détails inimaginables, je n'en fais pas ma réalité. Pourquoi ? Eh bien, parce que je ne le veux pas. Je n'en ai pas besoin. Je comprends, j'ai cette base, mais je ne la matérialise pas.

Gosia : Mais ils ont créé ces idées du plus bas ou du plus haut niveau ? Il me semble que du plus haut. Donc, si ces idées ont été créées à partir de votre Soi Supérieur, pourquoi votre Soi Supérieur ne sait-il pas de quoi vous parlez ?

Yazhi : Parce que votre Soi Supérieur ne comprend toujours pas ce que je dis. Mais vous n'avez pas à vous inquiéter de cela, vous n'avez pas à réfléchir à la façon de communiquer avec votre Soi supérieur et de lui dire cela. Ils sont leur Soi supérieur, ils veulent juste être, se contrôler avec un réel amour de soi. SOYEZ votre Soi supérieur, Comme je le suis pour tous les Swaruu. Soyez votre propre Soi supérieur.

Comment ? En commençant par s'aimer soi-même, et avec cet amour intégrer TOUT ce qui [vous] entoure. En vous plaçant dans la perspective des autres. Même s'ils sont les pires psychopathes. Les pauvres... Imaginez la peur qu'ils ressentent à l'idée que les gens se réveillent, ils savent qu'ils seraient lynchés immédiatement. C'est pourquoi ils réagissent ainsi, parce qu'ils sont des âmes perdues, bien, bien trop loin de comprendre l'intégration et tout le reste.

Robert : Eh bien, vous êtes vraiment dans les « hautes densités » Yazhi.

Yazhi : Je suis tout simplement, et je suis où que je sois... Toi aussi et tous les autres, car moi, ni personne d'autre, ne peut être dans les « hautes densités » sans que les autres soient là aussi, parce qu'il n'y a pas d'« autres », nous sommes juste des idées et des occurrences d'un seul esprit qui, du point de vue de qui que ce soit, EST lui-même.

Gosia : Ok, je ne comprends pas quelque chose. Si vous dites que nous sommes tous à ce niveau, que nous sommes tous la Source, que le Soi Supérieur de chacun d'entre nous comprend déjà tout cela, comment se fait-il que le Soi Supérieur de ces gens qui continue à créer de la souffrance, NE COMPREND PAS ce que vous expliquez ici ? Ils sont les mêmes que vous. Ils sont la Source. Pourquoi ne transcendent-ils pas simplement la souffrance alors ?

Yazhi : C'est ce que j'ai dit plus haut. Le moi supérieur n'est pas si « supérieur » de ce point de vue. Bien sûr, il y a toujours un supérieur à l'autre supérieur, jusqu'à ce qu'il atteigne la Source. Mais du point de vue de l'attention de chaque personne qui a décidé de s'incarner sur Terre, et qui a planifié cette vie de souffrance pour l'avancement spirituel qu'elle aura, de cette position, ils ne comprennent pas ce que je vous ai dit ici, sinon ils ne l'auraient pas planifié en premier lieu.

Vous devez comprendre pleinement le concept de souffrance et de limitation, sans nécessairement le vivre dans une incarnation longue et entière. Mais rien qu'en y pensant, vous la créez, cette vie... mais j'insiste sur le fait que ce n'est pas nécessaire. On dit que ce n'est qu'en vivant quelque chose qu'on le comprendra bien ou suffisamment. Je ne pense pas que ce soit le cas. Vous pouvez prendre des échantillons, le comprendre d'une autre manière, car tout *est* déjà, a toujours été. Alors, prenez ce qui existe déjà, apprenez et soyez prêts. « Personne n'apprend de la tête de quelqu'un d'autre. » Si vous le souhaitez, ok... Mais vous pouvez aussi transcender cela.

Gosia : Donc, vous créez à partir de votre Soi Supérieur qui n'est pas si élevé. Mais pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi leur Soi Supérieur le permet-il ? Quelle couche de notre moi planifie les choses ?

Yazhi : Une couche qui n'est pas si élevée, mais qui se trouve entre deux vies, dans l'au-delà.

Gosia : Et pourquoi cette couche planifie-t-elle les choses, et pas la couche supérieure ? Que fait notre couche la plus élevée à ce moment-là ?

Yazhi : Le simple fait d'être dans l'éthérique, dans l'au-delà, ne signifie pas qu'une âme est dans un état de compréhension de tous, dans l'état « élevé », tout comme le fait d'être « Chaussures Cassées » en 3D, ne signifie pas que vous ne pouvez pas être supérieur, ou maintenir un plus grand degré de compréhension de la vie de toutes les manières qu'une âme dans l'au-delà.

Le fait d'être incarné ou non n'a rien à voir avec le niveau de conscience d'une personne. Le corps n'est qu'une manifestation supplémentaire de votre état de conscience. Il ne limite pas, il n'aide pas, il n'est qu'un symptôme, un reflet.

Vous pouvez être « Chaussures cassées » marchant dans la boue avec des voitures qui vous éclaboussent en passant, vous mouiller sous un parapluie cassé, et être le Soi supérieur de quelqu'un dans l'éthérique.

Bien sûr, si vous êtes à ce niveau, cela ne vous dérange pas de vous retrouver dans cette situation, car ce n'est que quelque chose de temporaire, un reflet de vous, et de vos petites chaussures, cassées ou non... vous avez une immense richesse intérieure et c'est ce qui compte. Et du point de vue de la compréhension de l'amour de soi, vous commencerez immédiatement à améliorer votre vie. C'est la clé. Parce que l'amour de soi signifie que vous ne vous négligez plus, et que vous vous occupez de votre amélioration, de votre vie, que vous laissez derrière vous des vices destructeurs et que vous vous éloignez de tout ce qui ne vous plaît pas, ou qui ne vous nourrit pas, des emplois mauvais et dégradants, des mauvais amis ou de la famille. Vous laissez derrière vous les haines, les ressentiments, quand vous comprenez leurs points de vue.

Ne vous attendez pas à être le moi supérieur lorsque vous vous désincarne « dans le futur ». Cela n'a pas d'importance. Soyez-le aujourd'hui. Egalement, écoutez-moi, Chaussures cassées, si ces horribles chaussures que vous avez vous font sentir mal... alors ne les mettez plus ! C'est là que commence l'action de l'amour-propre.

Gosia : S'ils souffrent encore beaucoup aujourd'hui, cela signifie-t-il qu'ils n'ont jamais atteint la compréhension dont vous parlez ? Parce que s'ils l'avaient fait, ils ne seraient pas ici à souffrir encore, n'est-ce pas ?

Yazhi : Exactement.

Gosia : Mais comment est-ce possible ? S'ils sont la Source elle-même. Est-il possible d'être la Source elle-même et de NE PAS comprendre les choses ? Je veux dire, je pensais que dans une certaine couche de leur être, ils comprennent TOUJOURS ce dont vous parlez, mais qu'ils oublient tout simplement.

Robert : La Matrice est toujours là-haut.

Gosia : Pas là où se trouve leur âme. Sur les plans éthériques. Pas à la Source.

Robert : Dans l'au-delà, oui.

Gosia : Je ne parle pas de l'au-delà. Je parle de niveaux très élevés de nos âmes que nous avons TOUS et où nous sommes TOUS. Donc, tout le monde dans la couche supérieure doit savoir tout ce dont Yazhi parle. Alors pourquoi ne l'ont-ils pas encore compris ? S'ils sont encore là à souffrir ?

Yazhi : Gosia, parce que vous ne vous incarnez pas à partir de la Source elle-même. Ils disent qu'ils « retournent à la Source » mais ce n'est pas ainsi, ils vont seulement dans l'astral et au niveau qui leur correspond pour leur fréquence, et leur développement de conscience. Ils emportent la Matrice avec eux lorsqu'ils se désincarnent, ils sont la Matrice. Ainsi, ils s'incarnent à nouveau à partir de la position de la matrice mais du côté éthérique. Cette dernière partie est très importante. Et ceux qui l'ont déjà comprise, partent, ils ne s'y incarnent plus, ou pas dans une perspective de souffrance.

Robert : Nous ne le savions pas avant. Et dit dans ce contexte c'est très bien compris, merci.

Yazhi : La désincarnation n'enlève pas la matrice. Parce que vous êtes ce que vous pensez et ce que vous pensez être, et ils continuent à penser de l'autre côté. Donc, ils planifient les choses, leur nouvelle vie, d'un point de vue très limité et peu avancé.

Robert : C'est pourquoi toutes ces connaissances que vous nous donnez, c'est pour nous libérer de cette Matrice.

Gosia : Mais ne sont-ils pas la Source même, en même temps ? Même en étant dans l'astral ? Ils le sont. Alors pourquoi ne comprennent-ils toujours pas ? Si leurs âmes sont la Source pure ? Cela m'étonne. En d'autres termes, il n'y a pas de temps en tant que tel, il n'y a pas de linéarité. Donc, en même temps qu'ils sont dans l'astral, ils sont dans la Source pure et dans leurs couches plus élevées. Ces couches savent des choses. Pourquoi alors ne créent-elles pas immédiatement à partir de ces couches ? Pourquoi n'arrivent-elles pas à comprendre des choses que leur SOI TRES SUPERIEUR comprend ?

Yazhi : Ils ne sont pas la Source pure. Ce sont juste les mêmes personnes, avec les mêmes idées limitatives, les mêmes qu'ils étaient quand ils avaient un corps. Ou plutôt, ils sont la Source elle-même, oui, mais ils ne s'en souviennent pas, de la même manière que les humains incarnés ne s'en

souviennent pas. C'est la même chose. Être d'un côté ou de l'autre, avec ou sans corps, ne vous fait pas avoir une compréhension supérieure.

Gosia : En d'autres termes, ils sont la Source pure sans l'être consciemment. Et donc, ils se laissent prendre à des idées limitatives.

Yazhi : Oui. Tout comme les « Chaussures Cassées ». Ce sont les mêmes personnes avec les mêmes idées, quel que soit le côté de la mort où elles se trouvent. Seuls certains entrent dans cette expansion de se souvenir de tout ce qu'ils étaient avant, comme nous l'avons déjà dit. Et dans cette perspective d'une plus grande compréhension, ils prendront aussi des décisions limitées parce que même à partir de ce point d'expansion plus grande, se souvenir de tout ce qu'ils étaient et ont toujours été... NE SIGNIFIE PAS QU'ILS COMPRENENT CE QUE JE VOUS DIS AUJOURD'HUI.

Gosia : Mais pourquoi ces idées limitatives venues d'en bas écrasent-elles vos idées éthériques de vos Soi Supérieurs ?

Yazhi : Parce qu'elles SONT leur propre Soi Supérieur. Ce qu'ils font et pensent les définit, et définit leur Soi Supérieur. Ils doivent faire le travail d'expansion par le bas, dans une perspective 3D. En se souvenant de ce qu'ils ont toujours été. L'âme est construite, elle n'est pas obtenue. C'est à partir d'une position en 3D ou en 5D. D'en haut, à partir de très hautes densités, tout est déjà et a toujours été. Mais à partir de la position pratique, « humaine », ils doivent construire leur âme avec leur propre effort.

Gosia : Je pense que c'est ce point que je ne comprends pas bien. Qu'ils sont leur soi supérieur avec les idées du dessous. Je pense toujours que peu importe les idées limitatives que nous créons ici-bas, notre Soi Supérieur ne les a PAS, et il s'agit seulement d'en prendre conscience. Comme c'était le cas dans votre cas. Réaliser profondément ce que l'on EST.

Yazhi : Il n'y a pas de différence entre une personne qui a des chaussures cassées et son Soi Supérieur. Les Chaussures Cassées DOIVENT assumer la responsabilité d'être leur propre Soi Supérieur dans la vie.

Gosia : Oui, il n'y a pas de différence. C'est ce que je veux dire. Que les idées limitatives des Chaussures Cassées ne sont que ça, des idées limitatives. Mais que les Chaussures Cassées SONT en même temps leur Soi Supérieur, et qu'il n'y a pas de limites.

Yazhi : C'est vrai.

Gosia : C'est pourquoi je ne comprends pas comment il se fait qu'à un certain moment de son parcours, l'âme n'ait pas encore atteint cette compréhension, pour ne pas souffrir davantage. Et savez-vous pourquoi je ne le comprends pas ? Parce qu'il n'y a pas de LINÉARITÉ. Donc, à QUELQUES POINTS de votre âme, VOUS AVEZ DÉJÀ COMPRIS. Je ne le vois pas de façon linéaire. Alors comment se fait-il que votre âme, qui a déjà compris cela à un moment donné dans votre CHAMP, souffre encore ici ? Pourquoi ne pas tirer cette compréhension de là vers ici ?

Yazhi : A partir du moment où ils l'ont compris, le concept est également créé qu'ils ne l'ont PAS encore compris, une chose crée l'autre. Et ils en sont encore à ce stade. C'est-à-dire que les humains, avec leur compréhension limitée, se sentent victimes de tout. Si les choses étaient comme vous le dites, Gosia, alors il n'y aurait pas de souffrance sur Terre ou ailleurs.

C'est ce que vous me dites qui est le problème. Ils continuent à penser et à manifester des limitations qui sont illimitées. Ce ne sont que des IDEES. L'IDÉE qu'ils sont limités est ce qui les limite. C'est la même chose qu'ils soient vivants ou morts, ce sont des gens avec leurs idées, les mêmes idées. Les Chaussures Cassées sont des Chaussures Cassées, qu'elles soient vivantes ou mortes. Alors, élargissez vos horizons MAINTENANT, vous n'avez pas besoin d'être de l'autre côté pour le faire.

On dit que vous devez être incarné pour pouvoir vous développer (Citation de Dolores Cannon). Non, je ne suis pas d'accord. Elle s'étend partout, où que vous soyez, vous faites toujours l'expérience de nouvelles choses qui élargissent votre conscience... Mais vous n'avez pas besoin d'attendre d'être de l'autre côté pour faire quelque chose, pour grandir. Ils ne font que perpétuer plus de souffrance en se réincarnant avec cet état d'esprit. Manifester ces cauchemars, par manque d'amour-propre. Il n'y a pas de régressifs, cela fait partie de la manifestation. Ce sont eux qui contrôlent tout.

Gosia : Oui, mais d'après ce que je vois alors, il y aura TOUJOURS de la souffrance. Parce que l'idée existe déjà. Impossible de l'éradiquer. Même en la transcendant, l'idée et le plan où son contraire existe : ce n'est PAS la transcendance, elle est créée. Donc, autant que nous « luttons » pour libérer les âmes de cette souffrance, elle existera toujours.

Yazhi : Mais vous pouvez la transcender et la laisser derrière vous en tant que concept.

Gosia : Oui, je le peux. Mais elle existera. S'il y a l'idée de transcender quelque chose, son contraire aussi.

Robert : Il n'y a pas de souffrance, vous la transcendez.

Yazhi : Oui, Gosia, mais vous n'êtes pas obligé de la vivre. Et d'en haut, vous transcendez tout, vous le dissolvez ! De la même façon que vous dissolvez le mal. Donc, pour vous, il n'y a PAS de souffrance.

Gosia : Je ne parle pas de moi. Je parle des autres.

Yazhi : Oui, mais vous n'avez pas à le vivre.

Gosia : Je ne parle pas de moi. Je parle de la souffrance qui existe toujours à un moment donné dans l'univers. Elle existera toujours. Parce qu'il y a son contraire. Et il y a sa TRANSCENDANCE. Rien ne devrait être transcendé si elle n'existait pas.

Yazhi : Et de plus, s'il y a son contraire alors... Il n'y a pas de souffrance dans l'Univers. C'est à vous de choisir ce que vous voulez voir. Oui, de la position de quelqu'un, il y aura toujours de la souffrance... et non pas - en même temps. Il n'y en aura jamais, parce que s'il y en a, il n'y en aura pas automatiquement, il ne peut y en avoir l'un sans l'autre.

À partir de cette position de haute densité, le terme et la définition de la souffrance changent de perspective, se dissolvent. Ce que vous appelez la souffrance n'est plus. Elle cesse de l'être, car ce qui la définit comme souffrance est une posture de faible densité.

Elle sera toujours aussi absolue, mais du point de vue des hautes densités, cela ne vous dérange pas, vous le comprenez et vous comprenez que cela vous dérange aussi. Tout ensemble, le contradictoire coexiste, ils se définissent l'un l'autre.

Gosia : Vous ne pouvez pas être l'être supérieur sur le plan éthérique sans intégrer les points de vue de la souffrance d'en bas. Vous êtes tout. Comme Yazhi : Elle le transcende mais est aussi capable de tout voir à travers les yeux des « points d'observation » du bas. Et de là, elle comprend le niveau limité. Et c'est ce que je ressens aussi.

Donc, je me sens illimitée, et libre de toute souffrance, et en même temps je vois qu'il y a cette perspective de souffrance pour mes autres points d'observation. Et il y en aura toujours. Bien que plus je me développe, plus je comprends le pourquoi de tout cela. Donc, cela ne m'affecte plus.

Mais elle existe toujours à un certain niveau. L'Univers n'existera jamais sans une sorte de « limitation » car c'est ce qui le définit. Bien que j'aie aussi le sentiment que cela n'est pas nécessaire non plus. Je n'ai pas besoin de limitation, ni de l'expérimenter, pour comprendre ce que je suis. Ou du moins, j'en suis arrivé à cette conclusion APRÈS avoir vécu les limitations. Peut-être que c'est à cela qu'elles servaient.

Yazhi : Ok, de ce point de vue, il y en aura toujours. Et ça fait partie de vous. Mais qu'allez-vous faire à ce sujet ? Crier ce que vous savez ?

Gosia : Non, rien. Acceptez-le. Cela ne m'affecte plus. Observez simplement qu'il en est ainsi.

Yazhi : Ok, si je décidais de faire exactement ce que tu viens de dire alors...

Gosia : Alors nous n'aurions rien à faire ici. Mais je voulais ajouter que si quelque chose m'affecte encore, et que je vois que je dois réagir, je réagirai.

Yazhi : Si je fais ce que je fais, pourquoi est-ce que je me donne la peine d'être ici ?

Gosia : Parce que nous aimons faire comprendre les choses aux âmes. Partager les connaissances. Et partager avec elles l'expérience de l'expansion. Parce qu'ensemble, nous nous développons. Comme l'être collectif que nous sommes.

Yazhi : Oui, parce que nous nous élargissons avec cela, en nourrissant nos autres parties, d'autres aspects et d'autres points d'attention de nous-mêmes, les soi-disant « autres personnes » qui ne sont que des extensions de nous-mêmes.

Gosia : Oui, en les nourrissant, nous nous développons tous. Nous sommes un seul être.

Yazhi : Être ici sur Terre, connectée à la Terre, voir tout, avec empathie, comprendre la souffrance humaine m'a fait élargir ma conscience davantage dans ma courte incarnation actuelle, la 12eme, que ce que j'ai accompli dans toutes les 11 précédentes ensemble. J'apprends des autres, des humains, j'apprends de « Chaussures Cassées ». Je ressens leur souffrance... Comme la mienne parce qu'elle est à moi. Mais je n'ai pas besoin de l'expérimenter directement.

Traducteur : **Gérard Ruffin**